

Delia Bentley
University of Manchester

Adam Ledgeway
University of Cambridge

***Manciati siti* ? Les constructions moyennes avec les participes résultatifs-statifs en italien et dans les variétés italo-romanes méridionales**

1. INTRODUCTION

Notre étude concerne les participes résultatifs-statifs (1a)-(1b) homonymes de participes passés d'activité ¹ :

(1)

a. *Vinniru manciati* (sic.)
vinrent mangés

'Ils sont arrivés ayant déjà mangé'

b. *Simu arrivati a ll' aerupuortu ggìa prenotati* (cal.)
sommes arrivés à l' aéroport déjà réservés

'Nous sommes arrivés à l'aéroport ayant déjà effectué nos réservations'

De tels participes indiquent un état résultatif provenant d'un événement de changement d'état dénoté par le même verbe (Dixon, 1982 : 50 ; Nedjalkov & Jaxontov, 1988 : 7) comme *invecchiata* en (2) :

(2)

Maria mi è parsa invecchiata (# *mi è sempre parsa tale*) (it.)
Marie me est semblée vieillie et me est toujours semblée ainsi

'Marie m'a semblé vieillie (, # et elle m'a toujours semblé ainsi)'

1. Les abréviations utilisées dans cet article : # (pragmatiquement inapproprié), cal.(abrais), it.(alien), nap.(olitain), rou.(main), sic.(ilien).

Le moyen : données linguistiques et réflexions théoriques

À l'inverse, l'adjectif *vecchia* en (3) n'implique pas un événement de vieillissement antérieur, comme révèle sa compatibilité avec toute affirmation qui nierait la réalisation d'un tel événement :

(3)

Maria mi è parsa vecchia e mi è sempre parsa tale (it.)
Marie me est semblée vieille et me est toujours semblée ainsi
'Marie m'a semblé vieille et elle m'a toujours apparu ainsi'

La sous-classe de l'ensemble des participes résultatifs-statifs illustrée en (1a)-(1b) semble infirmer l'idée selon laquelle les structures les contenant appartiendraient à la syntaxe moyenne (La Fauci, 1988 : 89, 2000 : 77 ; Loporcaro, Pescia & Ramos 2004).

Comme N. La Fauci (1988), nous définissons *moyenne* toute structure où le sujet superficiel ne réalise pas cette relation grammaticale au cours de toute la dérivation de la phrase. Les sujets des verbes *manciarì* et *prenotà* n'entrent pas dans ce cadre, comme en témoignent les langues où la sélection de l'auxiliaire est discriminante pour les syntaxes active et moyenne (La Fauci, 1988 : 52). Partant du principe que les relations grammaticales initiales sont prévisibles en fonction des rôles sémantiques assignés aux arguments (Perlmutter & Postal 1984) et qu'ils restent constants pour les mêmes prédicats, les données présentées en (1) infirment l'hypothèse selon laquelle tous les participes résultatifs-statifs appartiendraient à la syntaxe moyenne.

En outre, la classe des participes résultatifs-statifs en (1) remettrait en cause l'hypothèse selon laquelle les états résultatifs portent sur le thème ou le patient d'un prédicat de changement d'état (Wasow 1977, 1980 ; Bresnan 1982 ; Foley & Van Valin, 1984 : 203 ; Levin & Rappaport Hovav 1986 ; Dubinsky & Simango 1996 ; Bentley 2006 ; Koontz Garboden 2012). Si on les considère comme des prédicats d'accomplissement, la sémantique active de *manciarì/prenotà* peut dénoter un état résultatif (Dowty 1979 ; Van Valin, 2005 : 32-42), mais l'argument modifié par un tel état n'est pas le même que modifient les participes en (1), qui portent, non sur le proto-patient, mais sur le proto-agent (Dowty 1991). À première vue, les structures (1) contrediraient le principe sémantique que l'on retient à la base de la formation des états résultatifs dans une perspective interlinguistique.

Dans D. Bentley (2006), nous avons exprimé l'hypothèse que de tels participes ne dérivent pas synchroniquement des radicaux verbaux homonymes pour produire des variantes participiales résultatives-statives / perfectives-téliques homophones, mais qu'ils constituent des entrées lexicales adjectivales indépendantes héritées de structures participiales latines comme *cenatus* 'qui a

Manciatì siti ? Constructions moyennes avec les participes résultatifs-statifs en italien

dîné' (Gildersleeve & Lodge, 1895 [1997] : 114 ; Hale & Buck, 1903 [1994] : 159 ; Ernout & Thomas, 1953 [1993] : 276-77) ².

Cependant, cette hypothèse ne saurait expliquer le fait que les cas relevés dans les variétés italo-romanes ne correspondent pas parfaitement à ceux attestés pour le latin. De plus, l'hypothèse d'une dérivation diachronique à partir du latin n'expliquerait pas la sémantique de tels participes.

2. NOTRE CADRE THÉORIQUE

Le cadre théorique adopté ici a été développé par N. La Fauci dans une série d'œuvres phares de linguistique romane et théorique (voir, entre autres, La Fauci 1988, 1998, 2000). L'idée fondamentale est que le marquage de la syntaxe moyenne a connu lors du passage du latin aux langues romanes une transparence morphosyntaxique accrue. Dès les premières attestations écrites des langues romanes, cette opposition de voix se manifeste notamment par la sélection de l'auxiliaire perfectif, dans la mesure où *esse* et *habere* signalent respectivement la syntaxe moyenne et active (on passera en revue d'autres tests discriminants *infra*).

La structure qui est l'objet de notre article a été qualifiée de « moyenne » par N. La Fauci (1988, 1997, 2000). Nous examinerons ici une sous-classe de ces participes qui sembleraient infirmer l'hypothèse de N. La Fauci, que nous proposons d'évaluer sur la base des principes de la sémantique compositionnelle (formulée à l'origine par Dowty 1979 suivant les idées de Vendler 1967). Pour nous, ce groupe est comparable à celui des participes dérivés à partir des accomplissements monoargumentaux actifs (Van Valin 2005) comme *partito* 'parti' considérés comme « moyens » selon la définition de N. La Fauci (1988). Aussi soutenons-nous que cette sous-classe n'est qu'apparemment problématique, de sorte qu'elle n'infirme nullement la théorie des participes adjectivaux de N. La Fauci (1988).

3. UNE ANALYSE ADJECTIVALE

Suivant N. La Fauci (1988 : 34), par *actif* nous entendons toute structure où le sujet superficiel ne porte que cette relation grammaticale au cours de toute la dérivation de la phrase (= 1 en 4a), alors qu'à la voix *moyenne* le sujet superficiel porte la relation d'objet à un certain niveau syntaxique (= 2 > 1 en 4b) :

2. Voir Nedjalkov & Jaxontov (1988 : 15-17) pour une analyse contrastive des catégories de résultatif et de perfectif.

Le moyen : données linguistiques et réflexions théoriques

(4)

- | | | | | | |
|----|-----|-------|----|-----|-------|
| a. | 1 | P | b. | 2 | P |
| | Ugo | mange | | 1 | P |
| | | | | Ugo | meurt |

D'après l'Hypothèse Inaccusative (Perlmutter 1978), les constructions intransitives actives seraient caractérisées par une syntaxe inergative, alors que les constructions moyennes sont caractérisées par une syntaxe inaccusative. Cette hypothèse se base sur l'observation empirique que le codage et les propriétés du sujet des constructions inaccusatives sont comparables à ceux qui caractérisent l'objet direct des constructions transitives. Le cas de l'accord du participe passé est significatif puisqu'il est absolutif (La Fauci 1984 ; 1988 : 52 ; 1989), dans la mesure où il ne peut être contrôlé que par les arguments qui revêtent la relation grammaticale de l'objet à un certain stade de la dérivation (Loporcaro, 1998 : 64, 79-80). À titre d'exemple, observons la variation de l'accord du participe passé en (5a)-(5c) :

(5)

- a. *Gli operai hanno lavorato molto* (it.)
 les ouvriers ont travaillé beaucoup
 'Les ouvriers ont beaucoup travaillé'
- b. *Gli operai non sono stati pagati (dal comune)* (it.)
 les ouvriers ne sont été.MPL payés par la mairie
 'Les ouvriers n'ont pas été payés (par la mairie)'
- c. *Qui sono morti tre operai* (it.)
 ici sont morts trois ouvriers
 'Trois ouvriers sont morts ici'

(5a) exemplifie une structure inergative (ou bien active), alors que les exemples (5b) et (5c) constituent des structures moyennes. Cette conclusion est confirmée en italien par la sélection des auxiliaires (La Fauci, 1988 : 52) : les constructions actives sélectionnent *avere* (5a) et les moyennes *essere* (5b) et (5c). Le sujet superficiel de (5a) diffère des sujets en (5b) et (5c) dans la mesure où seul le premier porte cette relation au cours de toute la dérivation de la phrase, alors qu'en (5b) et (5c) le sujet superficiel porte au niveau initial la relation d'objet. La différence entre (5b) et (5c) réside dans le fait qu'en (5b) un autre argument (*comune*) réalise au niveau sous-jacent la relation de sujet. La structure (5b) nous offre donc un exemple de passif où l'auxiliaire passif *essere* apparaît au passé composé.

Parmi les constructions moyennes, on compte également des structures composées d'une copule et d'un prédicat adjectival comme en (6) où l'auxiliaire perfectif *sono* et l'accord du participe passé de la copule (*stat-i*) et du prédicat adjectival (*onest-i*) servent de diagnostic de la syntaxe moyenne (Rosen, 1997 : 180 ; La Fauci, 1988 : 89 ; 2000 : 77) :

Manciatu s'itu ? Constructions moyennes avec les participes résultatifs-statifs en italien

(6)

Gli operai sono stati onesti / più onesti di... (it.)
les ouvriers sont été.MPL honnêtes plus honnêtes de...
'Les ouvriers ont été honnêtes / plus honnêtes que...'

En revanche, la morphosyntaxe de certains dialectes italo-romans se révèle moins transparente pour distinguer voix active et moyenne³. Par exemple, les équivalents siciliens de (5a)-(5c) :

(7)

- a. *L' operai hannu travagghiati assai* (sic.)
les ouvriers ont travaillé beaucoup
- b. *L' operai unn' hannu statu paati (d' u comuni)* (sic.)
les ouvriers ne ont été payés de la mairie
- c. *Ccà hannu murutu tri operai* (sic.)
ici ont mort trois ouvriers

En sicilien, l'auxiliaire perfectif est constitué uniquement par « avoir », alors que l'accord du participe se limite à un sous-ensemble des constructions moyennes, dont le passif (cf. *paati* en 7b). L'équivalent sicilien de l'exemple (6) se rattache à ce sous-ensemble par l'accord adjectival :

(8)

L' operai hannu statu onesti / cchiù onesti di... (sic.)
Les ouvriers ont été honnêtes plus honnêtes que

Or, notre analyse concerne les participes résultatifs-statifs :

(9)

- a. *Maria è invecchiata* (it.)
'Maria est vieillie'
- b. *A tuvaggia è(ni) 'ngrasciata* (sic.)
'La nappe est salie'
- c. *Maria è 'nchiattata* (cal.)
'Maria est grossie'

Invecchiata en (9a) est un participe résultatif-statif parce qu'il implique un procès de vieillissement antérieur. Il en va de même pour les participes sicilien et calabrais *'ngrasciata* et *'nchiattata* en (9b)-(9c). Les tests de contradiction en (10) permettent de vérifier la présence d'un événement de changement d'état associé à la sémantique d'un état donné :

3. Le choix méthodologique de comparer des langues étroitement apparentées nous permet d'évaluer l'hypothèse selon laquelle les participes problématiques comme *manciatu* en (1) seraient des formes héritées du latin en tant qu'adjectifs, hypothèse que nous rejeterons.

Le moyen : données linguistiques et réflexions théoriques

(10)

- a. *Maria è invecchiata, # ma ancora non (si) è invecchiata* (it.)
 Maria est vieille mais encore ne se est vieille
 'Maria est vieillie, #mais elle n'a pas encore vieilli'
- b. *A tuvaggia è(ni) 'ngrasciata, # ma un si 'ngrasciau* (sic.)
 la nappe est salie mais ne se salit
 'La nappe est salie, #mais elle ne s'est pas salie'
- c. *Maria è 'nchiattata, # ma un si è 'nchiattata* (cal.)
 Maria est grossie mais ne se est engraisée
 'Maria est grossie, #mais elle n'a pas grossi'

Ces exemples s'avèrent sémantiquement étranges parce que les phrases contenant les participes résultatifs-statifs sont coordonnées à d'autres qui démentent un précédent événement de vieillissement, d'encrassement et de grossissement, où l'argument proto-patient de cet événement représente aussi celui de l'état résultatif.

À l'opposé des faits italiens, les faits siciliens et calabrais semblent indiquer une analyse non moyenne, mais soit passive soit adjectivale (cf. l'accord participial en (9b)-(9c) et (10b)-(10c)). Notre premier objectif consiste donc à établir s'il en est vraiment ainsi.

Les adjectifs italo-romans peuvent s'employer en fonction épithète ou prédicative. Dans ce premier cas, ils s'accordent obligatoirement en genre et en nombre avec le syntagme nominal qui entre dans leur portée :

(11)

- Talè i piatta nuovi* (sic.)
 'Voici les assiettes neuves'

En fonction prédicative, par contre, les adjectifs ne peuvent apparaître seuls, mais doivent être accompagnés soit d'une copule (12a), soit d'un verbe sérialisant (12b), sinon ils modifient le sujet ou l'objet d'une autre prédication (12c). Dans les trois cas de (12), l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec l'argument dont il est prédiqué.

(12)

- a. *'Sti piatta su(nnu) nuovi* (sic.)
 'Ces assiettes sont neuves'
- b. *'Sti piatta parunu nuovi* (sic.)
 'Ces assiettes semblent neuves'
- c. *'Sti piatta s'accattanu nuovi* (sic.)
 'Ces assiettes s'achètent neuves'

À l'exception de certains adjectifs qui, en raison de leur sémantique, ne permettent pas la gradation, les adjectifs italo-romans acceptent la modification

Manciatì siti ? Constructions moyennes avec les participes résultatifs-statifs en italien

adverbiale, comme révèlent les structures comparatives (13a) et superlatives (13b) :

(13)

- a. *'Sti piatta sunnu chiù / menu nuovi di...*
ces assiettes sont plus / moins neuves de...
'Ces assiettes sont plus / moins neuves que...'
- b. *Chisti sunnu i piatta cchiù nuovi* (sic.)
celles sont les assiettes plus neuves
'Ce sont les assiettes les plus neuves'

Or, les participes résultatifs-statifs des variétés italo-romanes apparaissent dans toutes les structures caractéristiques des adjectifs illustrées en (11)-(13) :

(14)

- a. *Talè i tuvagghi 'ngrasciatì* (sic.)
'Voici les nappes salies'
- b. *'Sti tuvagghi su(nnu) tutti 'ngrasciatì* (sic.)
'Ces nappes sont toutes salies'
- c. *'Sti tuvagghi mi parunu 'ngrasciatì* (sic.)
'Ces nappes me semblent salies'
- d. *I tuvagghi turnaru 'ngrasciatì* (sic.)
les nappes revinrent salies
'Les nappes sont revenues salies'

(15)

- a. *'Sti tuvagghi sunnu cchiù / menu 'ngrasciatì di chiddri* (sic.)
'Ces nappes sont plus / moins salies que celles-là'
- b. *Chisti su(nnu) i tuvagghi cchiù 'ngrasciatì* (sic.)
celles-ci sont les nappes plus salies
'Celles-ci sont les nappes les plus salies'

On observe d'ailleurs que les participes qui nous intéressent peuvent être coordonnés aux adjectifs (16a) et, tout comme ces derniers, permettent la négation indépendante (16b) :

(16)

- a. *Sta tuvagghia è viecchia e 'ngrasciata* (sic.)
'Cette nappe est vieille et salie'
- b. *A tuvagghia a vulissi pulita, no 'ngrasciata* (sic.)
la nappe la= voudrais propre non salie
'La nappe, je la voudrais propre, non salie'

Le moyen : données linguistiques et réflexions théoriques

Contrairement aux participes verbaux dénotant des événements, les participes résultatif-statifs ne sauraient être modifiés ni par les adverbes de manière, ni par les éléments présupposant l'agentivité comme les propositions finales introduites par *pi* 'pour' (Wasow 1977) :

(17)

- a. *'Sti *tuvagghi* *su* 'ngrasciati *apposta* / *pi* *lavalli* *iu* (sic.)
 Ces nappes sont salies exprès / pour laver=les je
- b. *Maria ancora un s' ha lavatu apposta* / *pi corriou* (sic.)
 Maria encore ne se a lavé exprès par colère
 'Maria ne s'est pas encore lavée exprès/par colère'

Les preuves empiriques passées en revue en (14)-(17) indiquent donc que les participes résultatifs-statifs sont des adjectifs. Comparons maintenant les participes résultatifs-statifs avec les participes passifs. À cet égard, nous avons déjà constaté (cf. 5b) que les constructions passives comportent un deuxième argument qui correspond au niveau sous-jacent au sujet (cf. *guerra* en 18). Les adjectifs ne peuvent remplacer les participes passifs (cf. *malati* en 18) :

(18)

- I bimbi sono stati uccisi (dalla guerra) / malati (*dalla guerra)* (it.)
 les enfants sont été.MPL tués par.la guerre malades (par.la guerre)
 'Les enfants ont été tués (par la guerre) / malades (*par la guerre)'

Si on modifie une structure avec un participe passé qui peut recevoir une lecture résultative, on obtient des interprétations explicitement perfectives (19a, 20a), d'une part, et des interprétations explicitement résultatives (19b, 20b), d'autre part. Seules les premières s'avèrent compatibles avec le passif :

(19)

- a. *I bimbi sono stati guariti in un mese / un mese fa (dalle cure)* (it.)
 les enfants sont été.MPL guéris en un mois un mois il.y.a par.les soins
 'Les enfants ont été guéris en un mois / il y a un mois (par le traitement)'
- b. *I bimbi sono ormai guaritissimi (*dalle cure)* (it.)
 les enfants sont maintenant guéris.SUPERL. par.les soins
 'Les enfants sont maintenant très guéris (*par le traitement)'

(20)

- a. *La cucina è stata pulita in un' ora / due ore fa (dai ragazzi)* (it.)
 la cuisine est été.FSG nettoyée en une heure deux heures il.y.a par.les garçons
 'La cuisine a été nettoyée en une heure / il y a deux heures (par les garçons)'
- b. *La cucina è ormai pulitissima (*dai ragazzi)* (it.)
 la cuisine est maintenant nettoyée.SUPERL par.les garçons
 'La cuisine est maintenant très propre (litt. nettoyée) (*par les garçons)'

Manciate siti ? Constructions moyennes avec les participes résultatifs-statifs en italien

Les exemples (a) ne dénotent pas des états résultatifs, mais des événements de changement d'état qui mènent à un état résultatif. En effet, on note leur compatibilité avec un syntagme temporel introduit par la préposition *en* qui sert de test pour identifier les accomplissements (PROC(ess) & INGR, *in* Van Valin, 2005 : 44). Aussi peut-on en déduire que les phrases (a) sont perfectives, mais ne rapportent pas des états résultatifs. De même, les variantes avec des syntagmes temporels d'achèvement comme « il y a X temps » doivent aussi être considérées comme perfectives. Par contre, il ne fait aucun doute que les phrases (b) constituent des états résultatifs, comme révèle leur compatibilité avec le diagnostic de la stativité (cf. l'emploi de l'adverbe *ormai* 'maintenant') et avec leur modification par la morphologie superlative. En outre, en raison de leur stativité, ces structures explicitement résultatives ne sont pas compatibles avec les tests d'achèvement.

(21)

- a. *I bimbi sono ormai guaritissimi* ('in un mese/ 'un mese fa) (it.)
 les enfants sont maintenant guéris.SUPERL. en un mois un mois fait
 'Ils sont maintenant très guéris (en un mois/'il y a un mois)'
- b. *La cucina è ormai pulitissima* ('in un' ora / 'un' ora fa) (it.)
 la cuisine est maintenant nettoyée.SUPERL. en une heure une heure fait
 'La cuisine est maintenant très propre ('en une heure/'il y a une heure)'

Enfin, seules les phrases (a) en (19)-(20) permettent l'expression d'un syntagme agentif introduit par *da* caractéristique du passif, ce qui nous fait conclure que les phrases (b), qui dénotent des états résultatifs, ne sont pas des structures passives.

Et cette conclusion trouve une confirmation dans les constructions absolues du participe, jugées passives si elles sont transitives au niveau sous-jacent (Loporcaro, Pescia & Ramos 2004) : nous observons que les états résultatifs ne figurent pas parmi elles.

(22)

- Pulita(*issima) la cucina, si riuscì a mangiare* (it.)
 nettoyée(.SUPERL) la cuisine se réussit à manger
 'La cuisine nettoyée, on a réussi à manger'

Revenant aux dialectes italo-romans méridionaux, nous constatons que les équivalents dialectaux des phrases en (20a) et (20b) offrent un indice important à propos de la nature passive ou non des participes résultatifs-statifs :

(23)

- a. *'A cucina è stata pulizzata* (d' 'i guagliuni) (cal.)
 la cuisine è été.FSG nettoyée.REG (de les garçons)
 'La cuisine a été nettoyée (par les garçons)'
- b. *Mo 'a cucina è pulita assai* (cal.)
 maintenant la cuisine est nettoyée.IRREG très
 'Maintenant la cuisine est bien nettoyée/propre'

Le moyen : données linguistiques et réflexions théoriques

L'alternance de formes différentes du participe (*pulizzata* vs. *pulita*) en (23a)-(23b) confirme la nature non passive des participes résultatifs-statifs. En fait, c'est précisément sur la base d'une distribution syntaxique différente des variantes participiales régulières et irrégulières en portugais moderne que M. Loporcaro, L. Pescia et M. A. Ramos (2004) affirment que les participes adjectivaux ne sont pas susceptibles d'une analyse passive.

D'autres tests servant à distinguer les participes résultatifs-statifs des participes passifs comprennent la compatibilité des premiers, mais non des derniers, avec la construction résultative composée de *tenere* + participe (Ledgeway, 2009 : 628 *sqq.*) et avec l'antéposition focalisante qui, selon S. Cruschina (2012 : 65-67), concerne les syntagmes adjectivaux. Aussi excluons-nous une analyse passive des participes résultatifs-statifs pour conclure que ceux-ci constituent, par contre, des adjectifs déverbaux. À l'appui de cette conclusion, considérons les résultats du test de contradiction déjà cité :

(24)

È *pulita* *assai*, # *ma un si è pulizzata buona* (cal.)
 est nettoyée.IRREG très mais ne se est nettoyée.REG bien
 'Elle est très propre, mais on ne l'a pas bien nettoyée'

Les participes résultatif-statifs pris en compte jusqu'ici semblent se restreindre aux structures moyennes, ce qui va dans le sens de N. La Fauci (2000 : 88) pour qui les participes adjectivaux seraient dérivés à partir des radicaux verbaux caractérisés par une syntaxe moyenne. En effet, en sicilien de tels participes comportent l'accord en genre et en nombre, indice sûr de la syntaxe moyenne dans ce dialecte.

Revenons maintenant à la classe des présumés participes résultatifs-statifs qui remettrait en cause l'analyse de tels participes comme des adjectifs caractérisés par une syntaxe moyenne.

4. LE PROBLÈME DE LA CLASSE DE *MANCIATI*

Nous fournissons ici d'autres exemples tirés de différents dialectes méridionaux et d'autres langues romanes (Meyer-Lübke, 1899 : 14-17 ; Tobler 1921 ; Tuttle, 1986 : 240-41 ; Nicolae & Dragomirescu 2009) :

(25)

- a. *Sini sbaghiatu* (sic., Leone, 1995 : 42)
 es erroné
 'Tu as tort'
- b. *Nu figlio buono nasce già 'mparato* (nap.)
 un fils bon naît déjà appris
 'Un bon enfant naît instruit par instinct'

Manciati siti ? Constructions moyennes avec les participes résultatifs-statifs en italien

- c. *A ll' amici nuostri l' aviamu trovati ggiù parcheggiati* (cal.)
à les amis nôtres les avions trouvés déjà garés
'Nous avons rencontré nos amis quand ils s'étaient déjà garés'
- d. *Lea era ormai completamente fumata* (it.)
Lea était maintenant complètement fumée'
'Lea était complètement défoncée'
- e. *Un om băut / umblat* (rou.)
une personne bu / marché
'Une personne qui a bu / marché'

En dehors de la voix passive, option qui se présente exclusivement dans le cas des participes caractérisés par la possibilité d'une structure bi-argumentale, les participes rapportés en (1) et en (25a)-(25e) ne manifestent normalement aucun indice d'une syntaxe moyenne. Il suffit d'observer l'opposition entre la structure passive en (26a) et son homologue active en (26b), ainsi que son équivalent mono-argumental (26c) : l'opposition des auxiliaires « avoir » et « être », d'un côté, et l'absence *vs* la présence de l'accord participial, de l'autre part, sont à considérer comme indices d'une syntaxe respectivement active et passive (cf. § 3) :

(26)

- a. *La sigaretta è stata fumata da Lea* (it.)
la cigarette est été.F5G fumée par Lea
'La cigarette a été fumée par Léa'
- b. *Lea ha fumato la sigaretta* (it.)
'Léa a fumé la cigarette'
- c. *Lea ha fumato* (it.)
'Léa a fumé'

Les données passées en revue en (1a)-(1b) et (25a)-(25e) ne sembleraient donc pas soutenir l'Hypothèse de l'Alignement Universel de D. M. Perlmutter et P. M. Postal (1984 : 97), selon laquelle la relation grammaticale initiale de chaque nominal pourrait être prédite en fonction de la sémantique du prédicat. Si la relation du sujet superficiel des participes perfectifs en (26b)-(26c) exprime cette relation grammaticale au cours de toute la dérivation de la phrase, la raison pour laquelle il ne devrait pas en être de même avec les structures composées de participes adjectivaux homophones n'est pas du tout claire : observons l'accord du participe en (25a)-(25e) et (27a)-(27b) :

(27)

- a. *Sini sbagghiata* (sic.)
es trompée
'Tu as tort'

Le moyen : données linguistiques et réflexions théoriques

- b. *Lea era completamente fumata* (it.)
 Lea était complètement fumée
 'Lea était complètement défoncée'

Les données observées en (25a)-(25e) ne sont pas prévues non plus par les analyses sémantiques actuelles (Wasow 1977, 1980 ; Bresnan 1982 ; Foley & Van Valin, 1984 : 203 ; Levin & Rappaport Hovav 1986 ; Dubinsky & Simango 1996 ; Bentley 2006 ; Koontz Garboden 2012), qui soutiennent toutes que l'argument d'un état résultatif correspond au proto-patient d'un prédicat de changement d'état. Contre toute attente, les participes en (25a)-(25e) ne semblent pas modifier le proto-patient d'un prédicat de changement d'état dénoté par le même verbe. Dans les cas où le participe modifie un argument d'un prédicat à deux arguments, celui-ci représente le proto-agent d'un prédicat complexe qui comprend un changement d'état, et non pas le proto-patient comme la théorie des états résultatifs nous amènerait à le croire. En revanche, quand le participe modifie l'argument d'un prédicat mono-argumental, celui-ci ne dénoterait pas un changement d'état, mais plutôt une activité, ce qui explique la raison pour laquelle son argument n'est pas constitué par un thème ou un patient.

Illustrons brièvement ce problème par rapport au sicilien *manciatu* (1a). Les tests standards pour la détermination de la sémantique des prédicats (Dowty 1979) laissent entendre que *manciatu* peut s'interpréter soit comme une activité (28a), soit comme un accomplissement (28b)⁴, dans la mesure où les activités sont compatibles avec les expressions de durée (*tuttu u iornu*) et les accomplissements avec les expressions d'achèvement (*nna cincu minuti*) :

- (28)
- a. *Manciaru tuttu u iornu* (sic.)
 mangèrent tout le jour
 'Ils ont mangé pendant toute la journée'
- b. *Manciaru i duci nna cincu minuti* (sic.)
 mangèrent les gâteaux en cinq minutes
 'Ils ont mangé les gâteaux en cinq minutes'

- (29) a. **do'** (3PL, [**eat'** (3PL)]) 
 b. **do'** (3PL, [**eat'** (3PL, i duci) & BECOME **consumed'** (i duci)]) 

Fait décisif, l'argument modifié par le participe *manciatu* en (1a) n'est pas constitué par le proto-patient du composant du changement d'état de (29b) (BECOME **consumed'** (i duci)), mais plutôt par l'argument de troisième personne du pluriel supérieur du composant d'activité de ce prédicat ou, sinon, par le proto-agent de l'activité en (29a). Pour preuve, il suffit de considérer la traduction de (1a) qui signifie 'ils sont arrivés ayant déjà mangé', plutôt que #'ils sont arrivés ayant déjà été mangés'.

4. On adopte ici les conventions introduites par Van Valin (2005) pour la représentation de la sémantique des prédicats.

Manciati siti ? Constructions moyennes avec les participes résultatifs-statifs en italien

5. UNE ANALYSE SYNCHRONIQUE DE LA CLASSE DE *MANCIATI*

La morpho-syntaxe des participes résultatifs de la classe de *manciati s'avère* adjectivale et moyenne, alors que les mêmes participes figurent normalement dans des structures actives. On a remarqué que cette classe pose des problèmes tant pour l'Hypothèse de l'Alignement Universel de D.M. Perlmutter et P. M. Postal (1984 : 97) que pour l'hypothèse selon laquelle les participes résultatifs modifient le proto-patient d'un accomplissement.

Parce qu'il n'y a pas de correspondance entre les participes latins de la classe de *cenatus* 'qui a dîné' et ceux de la sous-classe romane moderne (cf. *garé, marché, etc.*), nous abandonnons l'hypothèse de la dérivation diachronique. Analysons le cas des participes résultatifs dont la sémantique ne correspond pas tout à fait à celle des radicaux verbaux respectifs, comme le montre le changement sémantique de l'italien *fumata* 'défoncée' (cf. 25d) et *bevuta* 'ivré'.

Celui-ci ne peut s'expliquer si le participe n'est pas prédiqué du seul argument d'une activité (cf. 29a) ou de l'argument le plus haut d'un accomplissement actif (cf. 29b). En effet, tous les participes problématiques de la section 4 se caractérisent par l'affectivité potentielle de leur proto-agent au même titre que ce qui a été observé par J. Wackernagel pour les participes latins des verbes d'activité employés comme des adjectifs résultatifs (cf. Langslow, 2009 : 261-62), aussi bien que pour des structures participiales semblables en hindi-urdu (Haspelmath, 1994 : 160-61). À cet égard, il est intéressant de noter que des changements sémantiques comme celui subi par *bevuto* 'ivré' s'observent en italien pour le participe passé de *andare* 'aller' et de *arrivare* 'arriver'. Par conséquent, l'état résultatif *andat-* peut signifier littéralement 'allé' ou au figuré 'dans un état de folie'. De la même façon, à côté de l'acception littérale de *arrivat-*, on constate aussi l'acception figurée 'socio-professionnellement arrivé, réalisé'.

(30)

- a. *Ormai è completamente andata* (it.)
maintenant est complètement allée/partie
'Elle est complètement folle maintenant'
- b. *Ormai è completamente arrivata* (it.)
maintenant est complètement arrivée
'Elle se sent maintenant complètement réalisée'

Étant donné que *andare* et *arrivare* représentent des accomplissements mono-argumentaux, qui prennent l'auxiliaire perfectif « être », on n'a jamais considéré comme problématiques les participes résultatifs-statifs en (30a)-(30b). Il faut pourtant souligner que ces prédicats représentent en fait des accomplissements actifs (cf. 31a-b ; Van Valin, 2005 : 47), d'où on peut conclure que la sémantique de leurs participes résultatifs-statifs doit nécessairement être équivalente à celle des participes prétendument problématiques :

Le moyen : données linguistiques et réflexions théoriques

- (31) a. **do'** (x, [**move.away.from.reference.point'** (x)]) & BECOME **be-Loc'** (y, x)
 b. **do'** (x, [**move.towards.reference.point'** (x)]) & BECOME **be-Loc'** (y, x)

Sur la base de (31a)-(31b), nous suggérons que les participes résultatifs-statifs apparemment problématiques présupposent que leurs verbes apparentés soient interprétés comme des accomplissements mono-argumentaux actifs. D'après notre proposition, l'italien *bevuto* 'bu, ivre' constitue donc le participe structurellement représenté en (32a) et non celui représenté en (32b) :

- (32) a. **do'** (x, [**drink'** (x)]) & BECOME **inebriated'** (x)
 b. **do'** (x, [**drink'** (x, y)]) & BECOME **consumed'** (y)

La structure sémantique en (32a), mais non celle en (32b), explique la raison pour laquelle *x* est susceptible d'être modifié par l'état résultatif *bevuto* puisqu'en (32a) *x* apparaît tant dans la position du proto-agent d'une activité que dans la position du proto-patient d'un changement d'état. Notre proposition explique, en outre, la raison pour laquelle l'argument le plus bas des accomplissements actifs du genre en (32b) ne figure jamais dans la sémantique des états résultatifs que nous étudions ici, du moment qu'il ne fait pas partie de la sémantique du prédicat qui donne lieu à l'état résultatif. Seule la structure sémantique en (32a) garantit des changements sémantiques comme celui caractérisant l'état résultatif *bevuto* ('qui a bu' > 'qui est ivre'), puisque l'argument qui occupe la position du proto-patient est coréférent avec l'argument dans la position du proto-agent. Il en résulte que *bevuto* est prédiqué du buveur parce que celui-ci représente tant un agent qu'un argument affecté.

Les significations non littérales comme celle associée à *bevuto* caractérisent les autres participes résultatifs-statifs de la classe en question. Le sicilien *manciatu*, litt. 'mangé', signifie 'qui a mangé et qui n'a plus besoin de manger' et potentiellement aussi 'rassasié'. Même si les significations des états résultatifs *manciatu* et *prenotatu* ne correspondent pas à une signification non littérale, leur interprétation se révèle légèrement différente de celle qui caractérise leurs équivalents participiaux perfectifs. Nous affirmons que dans tous ces cas le participe résultatif-statif modifie un argument qui apparaît à la fois dans la position sémantique du proto-agent et dans celle du proto-patient.

En revanche, il est moins vraisemblable que des activités comme « chanter » et « danser » puissent constituer la source d'accomplissements actifs du genre supposé en (32a) puisqu'il est improbable que ces activités agissent sur l'agent. En fait, notre analyse prédit l'impossibilité d'obtenir un participe résultatif-statif à partir d'un prédicat sémelfactif (par ex. *tousser*) qui, par définition, ne saurait être qualifiée d'état résultatif (Smith, 1997 : 55-58 ; Van Valin, 2005 : 34, 45). Pour que les participes de ces verbes acquièrent une interprétation résultative-stative, il est nécessaire que le prédicat désigné par le verbe apparenté soit interprété comme une activité plutôt que comme un état ou un résultat sémelfactif.

Manciate siti ? Constructions moyennes avec les participes résultatifs-statifs en italien

Un problème potentiel est posé par le fait que les prédicats mono-argumentaux dénotant des accomplissements actifs que nous supposons exister, ne figurent pas dans les structures perfectives :

(33)

*Carla è bevuta / fumata in un' ora (it.)
Carla est buë fumée en une heure
'Carla est devenue ivre / défoncée en une heure'

Cette étrangeté est résolue par l'hypothèse que la sémantique des états résultatifs faisant l'objet de notre enquête doit se construire sur la sémantique d'une activité (cf. 34a), à laquelle on ajoute un composant de changement d'état (cf. 34b) pour aboutir à une construction adjectivale attributive ou prédicative (cf. 34c). La structure sémantique en (34b) n'est pas lexicalisée :

- (34) a. activité : **do'** (x, [**drink'** (x)])
b. accomplissement actif : **do'** (x, [**drink'** (x)]) & BECOME **drunk'** (x)
c. état résultatif : **be'** (x, [**do'** (x, [**drink'** (x)]) & BECOME **drunk'** (x)])

La non-grammaticalité de structures telles que (33) par rapport à la grammaticalité des structures résultatives-statives équivalentes démontre l'inexactitude de l'hypothèse selon laquelle la dérivation des états résultatifs comporterait la suppression de l'opérateur du procès (Dubinski & Simango 1996). Par conséquent, la formation des participes prétendument problématiques doit concerner la composition sémantique qui comporte l'ajout d'un composant de changement d'état à une activité, ainsi que la modification adjectivale du proto-patient de l'accomplissement actif résultant ⁵.

Cette hypothèse trouve une autre confirmation dans le fait que les participes résultatifs-statifs peuvent dériver de verbes qui dénotent des activités, et qu'ils ne présentent aucun homologue perfectif du type accomplissement actif, que ce soit celui représenté en (32a) ou celui en (32b). Tel est le cas du sicilien *sbagghiari* 'se tromper' et du roumain *a umbla* 'marcher' : puisque la sémantique des prédicats d'activité ne prévoit aucun composant de changement d'état, les états résultatifs en question ne peuvent être dérivés à partir des accomplissements actifs.

Sur la base de l'analyse sémantique développée ici, il devient manifeste que les participes résultatifs-statifs prétendument problématiques ne violent nullement l'Hypothèse de l'Alignement Universel (cf. § 4), dans la mesure où, conformément à son rôle de proto-patient, l'argument de ces participes correspond à l'objet sous-jacent. Il s'ensuit que les phrases en question sont caractérisées par une syntaxe moyenne, comme en témoignent les tests morphosyntaxiques présentés aux sections 3 et 4.

5. Cette hypothèse se trouve en accord avec l'analyse sémantique des états résultatifs proposée par Koontz-Garboden (2012), dans la mesure où elle soutient l'Hypothèse de la Monotonie de Kiparsky (1982).

Le moyen : données linguistiques et réflexions théoriques

Il reste donc à expliquer le processus morphologique parallèle au processus sémantique en question. Une possibilité serait de supposer qu'en tant qu'adjectifs déverbaux les participes résultatifs-statifs soient des formations morphologiques à travers une dérivation sans conséquences formelles (« zero derivation or conversion »). À ce propos, le napolitain *vìppeto* (35a) est très intéressant, car il est le correspondant irrégulier (athématique et rhizotonique) d'un participe perfectif actif régulier (35b) :

(35)

- a. *Stiveve nu poco vìppeto* (nap.)
 étiez un peu bu.IRREG
 'Vous étiez un peu ivre'
- b. *Non s' averria vevuto chello che le faceva dare la regina* (nap.)
 ne se aurait bu.REG ce que lui faisait donner la reine
 n'aurait pas bu ce que la reine lui offrait'

Dans ce cas-là, on ne pourrait pas parler d'une dérivation « zéro ». Pour nous, le processus dérivationnel qui produit l'adjectif résultatif-statif comporte une règle de référence (Zwicky, 1985 : 372 ; Baerman, Brown & Corbett, 2005 : 134), selon laquelle l'adjectif se réfère à la morphologie verbale participiale pour sa forme. Les deux valeurs {participe perfectif, adjectif résultatif-statif} présentent donc la même forme dans la mesure où le dernier emprunte sa forme au premier.

Revenons aux oppositions participiales régulières-irrégulières (cf. 35a-35b). En termes généraux, il n'y a aucune raison pour laquelle l'analyse morphologique ébauchée ici ne devrait pas s'appliquer aussi à ces formes. Au cours de la dérivation de l'adjectif résultatif-statif, le radical verbal rhizotonique irrégulier se réfère à la morphologie participiale pour sa forme. Il existe pourtant des états résultatifs irréguliers qui ne semblent pas connaître une telle formation. Considérons à cet égard le sicilien *chiusu* 'fermé', qui s'oppose à *chiuru-tu* 'fermé', et est exclu, de façon significative, des contextes perfectifs (à la différence de l'italien *chiuso* 'fermé'). Non seulement les deux formes siciliennes présentent des radicaux différents, mais également des suffixes différents (-s+V contre t+V). Dans ce cas, le radical verbal irrégulier s'unit à un allomorphe du suffixe participial (-s+V) pour produire l'adjectif déverbal. Dans une perspective interlinguistique, les états résultatifs déverbaux s'avèrent formellement plus opaques que les participes (passifs) verbaux (Dubinsky & Simango 1996). Cette opacité peut aboutir à la lexicalisation des formes résultatives comme des formes indépendantes.

6. CONCLUSION

En conclusion, nous suggérons que, sur le plan synchronique, les participes résultatifs-statifs soient dérivés à partir d'interprétations téliques des mêmes

Manciati siti ? Constructions moyennes avec les participes résultatifs-statifs en italien

verbes, où l'argument modifié par le participe statif représente à la fois le proto-agent d'une activité et le patient d'un changement d'état. Du point de vue morpho-syntaxique, ces participes se trouvent dans des structures adjectivales, qui ont toutes les caractéristiques de la syntaxe moyenne et qui n'infirmement donc nullement la théorie des participes adjectivaux de N. La Fauci (1988). Notre analyse des participes adjectivaux à partir des participes verbaux obéit à l'Hypothèse de la Monotonie (Kiparsky 1982), selon laquelle les opérations relatives à la formation des mots ne supprimeraient aucun élément de signification (cf. aussi Koontz-Garboden 2012).

Références

- BAERMAN M., BROWN D. & CORBETT G. (2005), *The Syntax-Morphology Interface: A Study of Syncretism*, Cambridge: Cambridge University Press.
- BENTLEY D. (2006), *Split Intransitivity in Italian*, Berlin/New York: Mouton de Gruyter.
- BRESNAN J. (1982), "The passive in lexical theory", in J. Bresnan (ed.), *The Mental Representation of Grammatical Relations*, Cambridge (MA): MIT Press, 3-86.
- CRUSCHINA S. (2012), *Discourse-related Features and Functional Projections*, Oxford/New York: Oxford University Press.
- DIXON R. (1982), *Where Have all the Adjectives Gone? and Other Essays on Semantics and Syntax*, Berlin: Mouton.
- DOWTY D. (1979), *Word Meaning and Montague Grammar: The Semantics of Verbs and Times in Generative Semantics and in Montague's PTQ*, Dordrecht: Reidel.
- DOWTY D. R. (1991), "Thematic proto-roles and argument selection", *Language* 67, 547-619.
- DUBINSKY S. & SIMANGO S. R. (1996), "Passive and stative in Chichewa: Evidence for modular distinctions in grammar", *Language* 72, 749-781.
- ERNOUT A. & THOMAS F. (1953 [1993]), *Syntaxe latine*, Paris : Klincksieck.
- FOLEY W. & VAN VALIN R. (1984), *Functional Syntax and Universal Grammar*, Cambridge: Cambridge University Press.
- GILDERSLEEVE B. & LODGE G. (1895 [1997]), *Latin Grammar*, Bristol: Bristol Classical Press.
- HALE W. & BUCK C. (1903 [1994]), *A Latin Grammar*, Tuscaloosa (AL): University of Alabama Press.
- HASPELMATH M. (1994), "Passive participles across languages", in B. Fox & P. J. Hopper (eds), *Voice: Form and Function*, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 151-177.
- KIPARSKY P. (1982), "Word formation and the lexicon", in F. Ingeman (ed.), *Proceedings of the 1982 Mid-America Linguistics Conference*, 3-29.
- KOONTZ-GARBODEN A. (2012), "The monotonicity hypothesis", in L. McNally & V. Demonte (eds), *Telicity, Change, and State: A Cross-categorial View of Event Structure*, Oxford: Oxford University Press, 139-161.
- LA FAUCI N. (1984), « Sulla natura assoluta del controllore dell'accordo del participio passato in italiano », *La Memoria. Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Palermo* 3, 187-253.
- LA FAUCI N. (1988), *Oggetti e soggetti nella formazione della morfosintassi romanza*, Pise : Giardini.

Le moyen : données linguistiques et réflexions théoriques

- LA FAUCI N. (1989), « Ausiliari perfettivi e accordo del participio passato in italiano e in francese », *L'italiano tra le lingue romanze. Atti del XX Congresso internazionale della SLI (Bologna, settembre 1986)*, Rome : Bulzoni, 213-242.
- LA FAUCI N. (1997),**
- LA FAUCI N. (1998),**
- LA FAUCI N. (2000), *Forme romanze della funzione predicativa. Teorie, testi, tassonomie*, Pise : Giardini.
- LANGSLOW D. (2009), *Jacob Wackernagel Lectures on Syntax. With Special Reference to Greek, Latin, and Germanic*, Oxford: Oxford University Press.
- LEDGEWAY A. (2009), *Grammatica diacronica del napoletano* (Beihefte zur Zeitschrift für Romanische Philologie, Band 350), Tübingen : Max Niemeyer Verlag.
- LEONE (1995)**
- LEVIN B. & RAPPAPORT HOVAV M. (1986), "The formation of adjectival passives", *Linguistic Inquiry* 17, 623-661.
- LOPORCARO M. (1998), *Sintassi comparata dell'accordo participiale romanzo*, Turin : Rosenberg & Sellier.
- LOPORCARO M., PESCIA L. & RAMOS M. A. (2004), « Costrutti dipendenti participiali e participi doppi in portoghese », *Revue de linguistique romane* 68, 15-46.
- MEYER-LÜBKE W. (1899), *Grammatik der Romanischen Sprache*, Dritter Band : *Syntax*, Leipzig : Reisland.
- NEDJALKOV V. P. & JAXONTOV S. JE. (1988), "The typology of resultative constructions", in V. P. Nedjalkov (ed.), *Typology of Resultative Constructions*, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 3-62.
- NICOLAE A. & DRAGOMIRESCU A. (2009), « Omonima sintactică a participiilor românești », in R. Zafiu, A.-M. Mihail & B. Croitor (eds), *Studii de gramatică. Omagiu Doamnei Profesoare Valeriu Guțu Romalo*, Bucarest : Editura Universității din București, 193-205.
- PERLMUTTER D. (1978), "Impersonal passives and the unaccusative hypothesis", *Proceedings of the Fourth Annual Meeting of the Berkley Linguistics Society*, 157-189.
- PERLMUTTER D. M. & POSTAL P. M. (1984), "The 1-advancement exclusiveness law", in D. M. Perlmutter & C. Rosen (eds), *Studies in Relational Grammar 2*, Chicago: University of Chicago Press, 81-125.
- ROSEN C. (1997), "Auxiliation and serialization: On discerning the difference", in A. Alsina, J. Bresnan & P. Sells (eds), *Complex Predicates*, Stanford: CSLI Publications, 175-202.
- SMITH C. (1997), *The Parameter of Aspect*, Dordrecht: Kluwer.
- TOBLER A. (1921), « Participia perfecti aktiven Sinnes », in A. Tobler (ed.), *Vermischte Beiträge zur Französischen Grammatik*, Leipzig : S. Hirzel, 151-165.
- TUTTLE E. (1986), "The spread of esse as universal auxiliary in central Italo-Romance », *Medioevo romanzo* 11, 229-287.
- VAN VALIN R. D. (2005), *Exploring the Syntax-Semantics Interface*, Cambridge: Cambridge University Press.
- VENDLER (1967)**
- WASOW T. (1977), "Transformations and the lexicon", in P. Culicover (ed.), *Formal Syntax*, New York: Academic Press, 327-360.
- WASOW T. (1980), "Major and minor rule in lexical grammar", in T. Hoekstra et al. (eds), *Lexical Grammar*, Dordrecht: Foris, 285-312.

Manciatì siti ? Constructions moyennes avec les participes résultatifs-statifs en italien

ZWICKY A. (1985), "How to describe inflection", *Proceedings of the Eleventh Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, 372-386.

ABSTRACTS

Delia Bentley, Adam Ledgeway, Manciatu siti? Middle constructions with result-state participles in Italian and in the southern Italo-Romance dialects

This article deals with past participles which are used attributively or predicatively to express resultant states (e.g., *invecchiata* 'aged'). Starting from La Fauci's (1988) claim that such participles involve middle syntax, the authors focus on a subclass which would at first seem to challenge the said claim (ex. *manciata* 'having already eaten', lit. 'eaten.F'). In the light of comparative evidence from Italo-Romance, it is first established that the past participles in question are adjectives, indeed exhibiting all the diagnostics of middle syntax. Then a semantic and morphological analysis of the derivation of these adjectival participles from verbal ones is developed which fully supports La Fauci's original claim about their syntax.

Keywords: Italo-Romance dialects, resultant state participles, middle syntax

RÉSUMÉS

Delia Bentley, Adam Ledgeway, Manciatu siti ? Les constructions moyennes avec les participes résultatifs-statifs en italien et dans les variétés italo-romanes méridionales

Cette étude examine le problème des participes employés comme épithète ou prédicat pour exprimer les états résultatifs (par ex. *invecchiata* 'vieillie'). Partant de l'hypothèse de La Fauci (1988) selon laquelle de tels participes seraient caractérisés par la syntaxe moyenne, on discute d'une sous-classe de participes qui, à première vue, semblerait infirmer cette hypothèse (par ex. *manciata* 'ayant déjà mangé', litt. 'mangée'). Sur des preuves italo-romanes comparatives, on établit que les participes en question constituent des adjectifs qui manifestent toutes les propriétés diagnostiques de la syntaxe moyenne. Une analyse sémantique et morphologique de la dérivation de tels participes adjectivaux à partir des participes verbaux, corrobore entièrement l'hypothèse originelle de La Fauci à propos de leur syntaxe moyenne.

Mots-clés : dialectes italo-romans, participes résultatifs-statifs, syntaxe moyenne